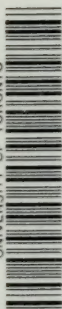


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01781895 6







HISTOIRE DE JEAN LE SILOÏTE

Nous avons transcrit jadis à Oxford (Manuscrit Marsh. 13, fol. 232-243) un récit hagiographique assez original. Le héros, Jean, fils de Julienne, va vivre au désert, dans une caverne, près de l'Égyptien Pharmouti, puis dans un silo. Au bout de quarante jours, sur l'ordre d'un ange, Pharmouti lui apporte de la nourriture. Le démon cherche en vain, à plusieurs reprises, à lui faire quitter son genre de vie. Au bout de 10 ans, un autre moine, nommé Chrysus, reçoit l'ordre d'aller l'enterrer. Ils passent trois jours ensemble, Jean meurt, il est enterré dans le silo qu'il n'a pas quitté, Chrysus couvre ce silo d'une large pierre et de sable, un palmier y pousse aussitôt et se couvre de fruits.

Jean est fêté, le 29 et le 30 mars, dans l'Église grecque; le résumé de sa légende grecque a été édité par le R. P. Delehaye, *Synaxarium Constantinopolitanum*, Bruxelles, 1902, col. 569-572, cf. col. 573, l. 37; cette légende a donc joui d'un certain crédit. Son auteur, qui plagiait la Vie de saint Paul de Thèbes (1), a cru nous édifier davantage, ou paraître plus original, en confinant son héros dans un silo. Il opposait ainsi au stylite, juché sur une colonne, l'habitant du *silo* (nous en avons fait un *siloïte*), perdu au fond d'un puits. Nous ne croyons pas que ce genre d'ascétisme ait trouvé beaucoup de prosélytes, car si le stylite se profilait dans le ciel bleu et attirait naturellement la foule, les dons et les disciples, le Siloïte par contre n'était vu dans son silo que de Dieu et des anges; lorsque ceux-ci ne jugeaient pas bon de lui apporter de la

(1) Nous trouvons ici en effet : la fuite devant la persécution, la nourriture portée par un ange, le moine envoyé par Dieu pour enterrer l'autre et pour nous raconter son histoire. — Le nom propre Pharmouthi est d'ailleurs celui du huitième mois égyptien; la locution « désert intérieur » est une locution égyptienne : *in interiori eremo*, fréquente dans les *Vitae Patrum*; le nom du tyran semble être aussi le nom égyptien Paphnuce; en somme — en dépit du nom du Jourdain — nous avons ici un récit égyptien, une sorte d'appendice aux *Vitae Patrum*.

nourriture, il mourait au bout de quelques jours et continuait à occuper son puits sans laisser de disciple qui pût lui succéder.

Nous avons remis notre copie à M. Maurice Brière, l'un de nos plus brillants élèves de mathématiques, qui avait été auparavant un brillant élève de M. Cersey, professeur de langues sémitiques. Il n'a pas cru non plus devoir passer l'éponge sur ses vingt-quatre premières années et renoncer pour toujours à ses études antérieures : il a donc consacré une partie de ses loisirs à faire la présente traduction. C'est un complément au synaxaire grec qui mettra en relief un genre d'ascétisme bien peu connu, puisque nous n'avons pas trouvé de mot pour désigner cet antipode des stylites.

F. NAU.

9 décembre 1908.

[illegible]

اَمْح. رَحْمَةً هَكَذَا دَعَمْتُمْ بِحَارِا بِمِلَا سَبْ حَبْ لُحْمِ
 حَارِا هَتَالَا مَقْعَتَا. مَحَلَّةً مَسْجِدًا ۝۱۱۱ حَبْمَا ۝۱۲
 مَحْمُ سَرْمَا ۝۱۳ اَمْحَا مَحْمَا لَلَّه: ۝۱۴ مَحْمُ مَحْمُ
 مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ
 بِحَمْمَا ۝۱۵ حَمْلَا (fol. 243) ۝۱۶ ۝۱۷ مَحْمَا لَلَّه
 بِحَمْمَا ۝۱۸ حَبْ مَحْمَا ۝۱۹ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ ۝۲۰
 لَلَّه. ۝۲۱ مَحْمَا حَمْلَا حَمْلَا اَمْحَا.

مَحْمَا مَحْمَا ۝۲۲ ۝۲۳ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ مَحْمُ

TRADUCTION

HISTOIRE DE JEAN QUI DEMEURA DANS UN Puits.

1. Il y avait une femme, nommée *Julienne*, qui aimait le Messie; elle était assidue à la prière et à l'étude (fol. 232 v^o) des Livres Saints et elle croissait en science et en force ainsi que sa famille: elle avait deux enfants, l'un nommé *Jean*, et la sœur de celui-ci, nommée *Thémistia*. Cette famille au reste possédait de nombreux biens.

2. En ce temps-là vivait un homme, nommé *Pōfintios* (1); il reçut du roi païen l'ordre d'arrêter et de torturer ceux qui croyaient dans le nom du Messie, en quelque lieu qu'il les trouvât. Quand la chrétienne *Julienne* apprit qu'il venait dans le lieu où elle demeurait — une grande agitation s'était produite dans sa ville et chacun s'enfuyait devant (*Pōfintios*) — elle, elle prit ses enfants et les cacha (fol. 233 r^o) dans une caverne, tandis qu'elle méditait jour et nuit la loi du Seigneur (2).

Le fils, qui avait environ treize ans, quitta sa mère en cachette, sans qu'elle le sût, et il alla à l'église des hommes zélés. C'est ainsi qu'il faisait fidèlement sa prière (3), quand un homme le vit là en prière, s'appro-

(1) Ce nom manque dans le grec. Il se rapproche de Paphnuce, mais les persécuteurs sont en général d'origine romaine et portent des noms romains, comme Pompéius, Pompeianus.

(2) Ps. 1, 2. — D'après le grec, elle se cache avec ses enfants dans une chambre, elle les élève dans la doctrine et les préceptes du Seigneur et elle leur enseigne les lettres.

(3) Grec: « A l'heure de la prière, l'enfant abandonnant sa mère s'en allait seul le jour du dimanche, puis il revenait après avoir prié en secret, car de crainte tous les chrétiens s'étaient cachés. »

cha de lui et l'interrogea en disant : « O jeune homme, d'où es-tu et de quelle famille es-tu, toi qui apportes tant de soin à faire fidèlement ta prière ? » *Jean* lui répondit : « Ma petite sœur et moi, dit-il, nous sommes les enfants d'une femme veuve et nous étions cachés dans une caverne ; j'ai quitté ma mère sans qu'elle le sache (fol. 233 v^o) et ainsi je suis présent à l'église à l'heure de la prière. » Cet homme reprit en lui disant : « Voici tant de temps que je viens ici et je n'ai trouvé personne autre que toi qui vienne ici prier ; tous les chrétiens en effet ont peur de se montrer tels ; pour moi, je crains le roi du ciel qui peut faire mourir et faire vivre. » Cet homme lui dit (encore) : « Qu'est-ce qui te pousse, mon fils, à sortir et à affronter les difficultés, si ce n'est que tu cherches à vaincre le monde ? Va au désert et là sois comme un ange, car ce monde est transitoire, ses œuvres et sa puissance sont comme l'ombre et ses biens sont destinés à être détruits. Heureux l'homme qui ne perd pas (fol. 234 r^o) son âme à cause de ces choses passagères qui finissent et ne demeurent pas. »

3. En entendant (ces paroles), *Jean* se lamentait et il dit à cet homme : « Que vais-je faire ? car je suis dans l'angoisse au sujet de ma mère et au sujet de ma sœur ; celle-ci est (encore) jeune et ma mère prend beaucoup de peine et a bien des soucis pour que nous soyons instruits dans les sciences divines (et) pour que les biens que notre père nous a laissés, ne soient pas perdus. » Cet homme dit : « Les biens célestes, mon fils, ont plus de valeur que ceux que l'on ne peut conserver. » *Jean* répondit en lui disant : « Je vais donc aller dire cela à ma mère et je veux agir ainsi, afin qu'elle ne soit pas inquiète à mon sujet et qu'elle ne se lamente en elle-même, et que je ne vive pas non plus dans l'ennui à cause d'elle ; mais si elle me bénit, je la quitterai, en emportant sa bénédiction comme une arme puissante. »

4. Plein d'ardeur, (*Jean*) alla trouver sa mère en courant ; celle-ci vint à sa rencontre et le reçut avec joie : « Où étais-tu ? lui dit-elle, (fol. 234 v^o) car j'étais inquiète au dedans de moi à ton sujet. Je vous ai cachés avec les biens que votre père vous a laissés, afin que vous ne tombiez pas entre les mains de *Pōfintios* l'impie et qu'il n'accomplisse pas sur vous sa mauvaise volonté et qu' (ainsi) vous ne fassiez pas descendre dans la douleur mon âme au *Schéol* (1). » Alors *Jean* lui répondit en disant : « O ma maîtresse (2), je suis allé à l'église pour prier et là j'ai trouvé un homme qui a parlé avec moi et qui voulait me retenir en ce lieu ; je lui ai dit que je ne pouvais pas agir ainsi, sans aller auparavant me présenter à ma mère et je lui ai promis d'aller le retrouver, mais par ta vie, ô ma maîtresse, bénis-moi, que je ne tarde pas à aller demeurer près de lui dans le silence. » Sa mère lui répondit en disant : « Va en paix, mon fils ; que Dieu soit avec toi et qu'il te préserve de toutes les tentations. »

5. Alors *Jean* dit adieu (fol. 235 r^o) à sa mère et à sa sœur, et il les embrassa et il partit tout brûlant de ferveur. Il se rendit au désert qui est

(1) Cf. Genèse, XLIV, 29.

2. C'est la traduction du grec *Κυρία μου μήτηρ*.

près du *Jourdain*, il passa le fleuve et, après une marche de deux jours, il rencontra un Égyptien qui demeurait seul dans une caverne; il passa une journée auprès de lui, puis au matin (du jour suivant) cet Égyptien lui dit : « Pourquoi es-tu venu ici, mon fils? » (*Jean*) répondit et lui dit : « Pour demeurer dans ce désert tous les jours de ma vie. » (L'Égyptien) reprit : « Tu ne peux pas supporter ce genre de vie et lutter, si tu ne rejettes et si tu n'abandonnes pas ce monde passager. » (*Jean*) lui répondit : « Je veux demeurer près de toi et entendre de ta bouche les paroles qui me donneront le salut. » L'Égyptien lui permit de rester sept jours chez lui afin de l'éprouver. Or il recevait sa nourriture par l'intermédiaire d'un ange une fois par semaine, et, quand la nourriture lui arriva certain jour, il ne donna (fol. 235 v^o) rien à *Jean*; il l'appela et lui dit : « Pars, va du côté du *désert intérieur* et là fais-toi une caverne et demeures-y, afin que Dieu te connaisse et qu'il t'envoie de la nourriture; car je ne peux te nourrir de blé terrestre et (ainsi) il n'est pas possible que tu demeures ici. » Alors *Jean* tomba aux pieds du bienheureux et les embrassa et il partit pour se rendre au désert.

6. Comme il était en chemin, un ange du Seigneur le rencontra et lui dit : « Où vas-tu, jeune homme? » *Jean* lui répondit en disant : « Je désire me trouver un lieu pour y demeurer. » L'ange lui dit : « Quand tu auras marché une journée, tu trouveras un puits devant toi; descends-y et demeures-y. » Quand (*Jean*) fut arrivé au puits, il commença par le regarder attentivement, puis il fit le signe de la croix sur lui-même et dit : « Toi qui fis sortir *Jonas* du ventre du poisson, *Daniel* de la fosse aux lions, (fol. 236 r^o) *Jérémie* de la citerne de boue et *Joseph* de la fosse et de la prison pour le faire commander sur le royaume d'*Égypte* (1), de même, Seigneur Dieu, maintenant encore sois (aussi) avec moi dans ce puits et secours ma faiblesse. » En tremblant et en frémissant en lui-même, il descendit dans le puits, puis il rendit grâce au Dieu vivant et il le loua.

7. Quarante jours se passèrent sans qu'il goûtât ni pain ni eau; l'ange était allé trouver l'Égyptien comme d'ordinaire et lui avait apporté de la nourriture; l'ange dit à l'Égyptien : « Lève-toi, *Pharmouthi*, et porte de la nourriture à celui qui demeure dans le puits, car voici quarante jours qu'il n'a pas mangé de pain, qu'il n'a pas fléchi les genoux et qu'il n'a pas abaissé les mains, mais il a prolongé durant tout ce temps sa supplication à Dieu; parce qu'il est jeune, mon Seigneur ne m'a pas donné l'ordre de lui porter de la nourriture; Dieu en effet (fol. 236 v^o) veut que ce soit par tes mains que la nourriture lui soit donnée, afin que *Satan* ne le nourrisse pas de vaine gloire. Affermis-le à l'aide de paroles édifiantes et fortifie-le dans la divine science. »

Le tentateur avait entendu tout cela et il s'était dit : « Malheur à moi qui suis vaincu par ce jeune et faible enfant. » *Satan* dit encore : « Qu'est-il devant moi, lui que je ferais trembler comme la feuille en face du vent? J'irai donc le trouver tandis qu'il est jeune encore, et je le tromperai. »

8. Alors l'Égyptien reçut de la nourriture de l'ange et se rendit auprès

(1) *Jonas*, II, 11; *Daniel*, VI, 23; *Jérémie*, XXXVIII, 13; *Genèse*, XXXVII, 28 et XL, 14.

du bienheureux *Jean*; d'une voix forte il dit : « *Jean*, serviteur de Dieu, le Messie t'a regardé d'un œil favorable, et à cause de ton endurance, voici qu'il t'envoie de la nourriture; ne crains pas et que ton esprit ne se décourage pas; mais sois dans la joie et dans l'allégresse et montre-toi fort grâce au Messie qui vient à ton secours. » Le bienheureux *Jean* (fol. 237 r^o) se demanda en lui-même si par hasard *Satan* ne venait pas sous la ressemblance de cet Egyptien pour le tromper; il lui répondit en disant : « Si c'est là la volonté de Dieu, on me donnera et on me présentera ici une autre nourriture. » *Pharmouthi* l'Égyptien répondit et lui dit : « Je suis cet Égyptien que tu es venu trouver dans une caverne. » Et quand *Jean* sut que c'était lui, il lui dit en tombant à genoux : « Mon maître. » Ils firent tous deux une prière et ils se saluèrent : le bienheureux *Jean* reçut de la nourriture des mains de l'Égyptien et il fut fortifié; il pria en disant : « Je te rends grâces, Messie, de ce que tu n'as pas tenu loin de moi ta miséricorde et ta bonté. »

9. *Jean* dit à l'Égyptien : « Retourne en paix, serviteur de Dieu, à ta caverne et souviens-toi de moi dans tes prières; n'aie pas de nouveau la peine de venir ici, par le Seigneur Dieu, lui qui ne se retire pas de ceux qui l'invoquent (fol. 237 v^o) vraiment, puissé-je ne pas recevoir de nouveau de la nourriture des mains de qui que ce soit, ne pas remonter de nouveau de ce puits et n'avoir pas de nouveau de relations avec les hommes; mais que ce lieu soit ma demeure pendant la vie et qu'en toutes choses Dieu prenne soin de ce qui est à moi. » Alors le bienheureux *Pharmouthi* dit au bienheureux *Jean* : « Acquires, mon fils, la patience, afin que tu ne sois pas tenté par le démon; car *Satan*, l'ennemi de notre race, a coutume de combattre ce genre de vie qui est le nôtre et de lutter tous les jours contre nous (en faisant naître) le désespoir et les mauvaises pensées; il fait revenir à la mémoire des moines les biens, les richesses, les parents, les amis, l'amour des frères et la gloire qui vient des riches, il trompe par l'ignorance et par l'aiguillon des désirs, il fait tomber dans la négligence le cœur (du solitaire) (fol. 238 r^o) au moyen des filets des vanités, il rend la vie de l'homme absolument stérile, il excite en lui la douleur intérieure et les larmes, il séduit son esprit par de mauvaises pensées, le conduit à la mort et fait tomber son intelligence. Sois vigilant en toutes choses. »

Jean répondit et lui dit : « Je t'adjure par le Dieu qui vit et qui fait vivre, de ne rien m'apporter, quand Dieu se souviendra de toi et qu'il t'enverra de la nourriture. » — Le calomniateur avait entendu tout ce qui avait été dit. — Ils s'embrassèrent et l'Égyptien retourna à sa caverne.

10. Peu de jours après, *Satan* apparut à cet Égyptien sous la ressemblance d'un des serviteurs de la mère de *Jean*; il le salua en s'inclinant jusqu'à terre et il lui dit : « Je te fais une demande, homme de Dieu : nous avons un maître qui craignait Dieu, et il est mort dans les honneurs en laissant (fol. 238 v^o) deux enfants, un garçon et une fille; or ce garçon a abandonné sa mère, notre maîtresse, et il s'en est allé sans que nous sachions ce qu'il est devenu : (aussi) notre maîtresse est-elle dans une grande inquiétude à son sujet. Nous avons appris qu'il a traversé le Jour-

dain, mais nous ne savons pas où il est allé et à cause de lui (notre maîtresse est maintenant dans les larmes et dans une grande douleur) et parce qu'elle souffre dans son cœur, elle m'a donné l'ordre d'aller à sa recherche et elle lui a écrit une lettre: et maintenant, voici que Dieu m'a envoyé vers ta sainteté. » L'Égyptien, ayant entendu ces paroles, y ajouta foi; il fut accablé de douleur et de tristesse à cause de la mère de *Jean* et il ne s'aperçut pas en lui-même que c'était une ruse du tentateur: il demeura toute la nuit en proie à des pensées et à des inquiétudes et il ne put pas même faire sa prière comme à l'ordinaire; le matin du jour suivant, ils se levèrent et ils se rendirent tous deux auprès du bienheureux *Jean*; quand ils furent arrivés au puits, l'Égyptien (fol. 239 r^o) dit à *Jean*: « Tu sais, notre frère, que, si quelqu'un s'adonne à de bonnes œuvres, mais n'est pas agréable à ses parents, il ne porte pas de fruits et ses efforts sont inutiles; et toi, en quittant ta mère, (tu l'as mise) dans l'inquiétude et tu te figures avoir bien agi; mais écoute-moi, va-t'en, rends la paix à ta mère et occupe-toi des biens que ton père vous a laissés; si, après la mort de ta mère, tu veux revenir ici, distribue (ton avoir) aux pauvres et alors sans réfléchir davantage, tu viendras ici. Voici ta mère t'a envoyé un de tes serviteurs avec des lettres. »

11. Le bienheureux *Jean* répondit et dit à l'Égyptien: « Tu n'as pas reconnu, notre père, la perfidie et la ruse du tentateur qui fait mûrir des prétextes pour captiver tes pensées; il a perverti ton esprit pur, il a mis le trouble et la confusion dans ta prière et il est juste de reconnaître qu'il ne t'a pas même laissé prier et louer Dieu, (fol. 239 v^o) mais il t'a trompé. Mets sur ton âme le sceau du signe de la croix, reprends connaissance de toi-même et vois comme tu es faible; retourne à ta caverne et si (*Satan*) t'appelle, ne lui réponds pas. » Alors *Pharmouthi* approuva la parole de *Jean* et se montra docile à son avis; il tomba le visage contre terre devant *Jean* en pleurant et en disant: « Mon fils *Jean*, demande à Dieu pour moi le moyen de revenir de la ruse de *Satan*. » *Jean* pria et dit: « Seigneur, toi qui scrutes les cœurs et les reins (1), qui connais ce qu'il y a dans les pensées et qui demeures dans la lumière, éclaire l'intelligence de ton serviteur et fais aller *Satan* derrière lui dans la honte. » Alors *Satan* dit tout à coup à *Jean* sous la ressemblance de son serviteur: « Mon maître, *Jean*, comme tu nous as mis et jetés dans la tristesse, ta mère et moi qui sommes agités par l'inquiétude et le souci que tu nous causes: c'est pourquoi, (fol. 240 r^o) écoute le serviteur de Dieu qui est venu vers toi, et va rendre la paix à ta mère qui brûle de te voir; et si je ne m'en vais pas, ta mère s'irritera et s'inquiétera et elle viendra te trouver; je sais que, d'après ce qu'on dit, son amour ne lui permet pas de s'abstenir de venir vers toi pour te voir. »

12. Le bienheureux *Jean* ne lui répondit pas. Alors l'Égyptien quitta ce lieu en pleurant et en disant: « O tentateur, comme tu as combattu avec moi et comme tu m'as vaincu; tu m'as trompé comme on trompe un fou, et cet enfant qui est plus jeune que moi a triomphé de toi et t'a

(1) Ps. vii, 10.

vaincu comme (l'aurait fait) un vieillard. Il faut que je me remette à l'œuvre et que je prie Dieu comme cet enfant. »

13. Le tentateur les laissa (tranquilles) pendant un long espace de temps; et de nouveau il rassembla une troupe de démons et les emmena avec lui au puits (de *Jean*); encore loin de là, il commença à crier et à dire (fol. 240^{vo}) sous l'apparence de sa mère : « O mon fils *Jean*, combien j'ai travaillé pour toi ! je t'ai élevé aussi dans de grandes difficultés, je t'ai caché dans une chambre ainsi que ta sœur, et maintenant tu m'abandonnes et tu n'éprouves pas de douleur pour moi ; mais tu es cause que dans ma vieillesse débile j'erre dans ce désert, tu ne te souviens pas que mes mamelles t'ont allaité et l'affection de ma vieillesse ne te touche pas. » De nouveau il se tint au-dessus de l'ouverture du puits et il cria en disant : « Mon fils *Jean*, tourne-toi vers moi et rends-toi agréable à ta mère, elle qui est vieille et qui a beaucoup travaillé pour toi. O esprit mauvais, en quoi ai-je péché contre toi, pour que tu aies eu le courage d'arracher mon fils de mes mains ? » La mère et la sœur de *Jean* s'écrièrent : « Nous t'en prions, monte, sauve nos âmes et aie pitié de nous ; retourne à tes biens, établis sur eux des intendants, (fol. 241^{ro}) donne-les aux pauvres et aux orphelins et ce sera une belle action. Si tu ne fais pas cela, (au moins) reçois-nous tous auprès de toi, afin que nous aussi nous mourions avec toi. »

14. En tout cela, (*Jean*) ne leur répondit rien ; mais sans relâche le saint pria et louait Dieu. Un des démons, sous l'apparence de sa mère, regarda dans le puits et dit : « Laissez-moi descendre près de lui pour que je le voie, de crainte que mon fils ne soit déjà mort. » Mais le bienheureux ne répondit pas. Pendant longtemps l'adversaire attendit avec la pensée qu'il converserait avec lui ; il appela tous les démons et leur dit : « Venez, apportez des cordes et nous descendrons là. » Quand le tentateur commença de les obliger à faire cela, un des démons cria et dit : « Si vous descendez là tous, qui me fera descendre lorsque je resterai (seul) ? » Le tentateur fut irrité (fol. 241^{vo}) parce qu'il avait dévoilé sa manœuvre ; il le lia et l'envoya loin de lui dans un pays éloigné. Quand il fit connaître et rendit manifeste sa ruse, il était comme un dragon et il était en fureur ; dans sa colère, il se jeta au fond du puits, il entoura le bienheureux *Jean*, semblable à l'homme qui est affaibli et dont les membres sont brisés ; il l'insulta, le renversa, et comme il ne pouvait pas le détourner de sa prière et qu'il lui était impossible de le tromper, il cria et dit : « Malheur à moi parce que mon habileté ne m'a nullement servi en ce qui concerne cet homme ; désormais je le laisserai tranquille, j'irai tromper tout le monde et je ferai tourner les hommes vers moi. »

Le bienheureux *Jean* exorçisa le tentateur au nom de Dieu et lui interdit avec anathème de revenir dans le lieu où il se trouvait ; le tentateur le lui promit avec serment : « En quelque lieu que j'entende (fol. 242^{ro}) parler de toi, là je ne demeurerai pas. » *Jean* lui dit : « Que le Seigneur te réprime. »

15. *Jean* resta dix années dans ce puits. Quand fut arrivé le temps où il devait mourir et s'en aller vers le Dieu tout-puissant, moi *Chrysus*, qui avais demeuré dans le pays des *Qourté* et qui avais marché pendant trente

années dans le désert et dans la forêt, je fus averti par un saint ange et je fus conduit dans ce lieu pour voir ce bienheureux, converser avec lui et lui donner du courage, afin qu'il ne chancelât point dans son esprit. Quand je fus parvenu près de lui, il s'aperçut de mon arrivée et il (me) dit : « Ton arrivée me cause une grande joie, ô homme de Dieu *Chrysus* ; je sais que depuis ta jeunesse tu as combattu un beau combat et voici que de nouveau tu sers Dieu, de telle sorte que tu recevras (fol. 242 v^o) une grande récompense. » Tout en rendant grâces à Dieu et en faisant des prières, je l'adjurai de me dévoiler lui aussi quelque chose sur le genre de vie de sa jeunesse ; et alors il me fit connaître tout ce que j'ai raconté. Je séjournai trois jours auprès de lui ; notre maître me montra sa gloire, et le pays où se trouvait le puits dans lequel *Jean* demeurait, fut rempli d'une grande lumière, de sorte que nous nous vîmes l'un l'autre ; son visage était semblable au feu et brillait comme une rose ; il monta de son puits et nous nous saluâmes. Or, il y avait là une grande pierre placée à côté de l'ouverture du puits ; il me fit jurer de déposer son saint corps dans ce puits et de placer cette pierre sur l'ouverture ; comme il parlait avec moi dans la joie et la paix et que son visage était joyeux et qu'il (me) regardait, le saint rendit son âme (fol. 243 r^o) et il partit de ce monde.

16. Dans toute cette région du désert, il se répandit une agréable odeur qui surpassait l'odeur des parfums et (on entendit) la voix des armées des anges et des justes qui servaient et accompagnaient l'âme du bienheureux. Je plaçai son saint corps dans le puits, je roulai la pierre et je fermai l'ouverture ; avec un instrument que je cachai, je ramassai une grande quantité de sable et je fis disparaître le puits sous le sable répandu au-dessus de la pierre. Alors au moment où j'allais quitter ce lieu, il sortit et il s'éleva de l'ouverture du puits un palmier qui portait des fruits nombreux et magnifiques et qui cacha cet endroit sous son ombre.

17. En voyant ces choses, je remerciai et louai le Dieu qui exalte, secourt et fait triompher ses adorateurs. Je partis de là pour revenir dans mon pays et comme dans la colonne de nuée (1) (fol. 243 v^o) j'y descendis ; et j'arrivai au lieu où je demeurais, en remerciant, exaltant et louant Dieu, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

FIN DE CETTE HISTOIRE DU BIENHEUREUX JEAN DU PUIITS.

Montargis.

Maurice BRIÈRE.

(1) ENOCH, XIII, 19-20.

NOTICES

DES MANUSCRITS ARABES CHRÉTIENS

ENTRÉS A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DEPUIS LA PUBLICATION DU CATALOGUE.

Depuis la publication du Catalogue du fonds arabe, par *de Slane*, un nombre considérable de manuscrits est entré à la Bibliothèque Nationale, à Paris; ils ont été classés, au fur et à mesure des entrées, à la suite des premiers. L'inventaire manuscrit unique, dû à plusieurs savants, est d'une consultation fort longue, à cause du manque de tables et du pêle-mêle des matières; il est en outre insuffisant en maint endroit, et plus d'un ms. s'y trouve trop vaguement caractérisé.

Nous nous sommes proposé de rendre service aux savants en ordonnant et en publiant les notes prises au cours de nos recherches, et qui concernent les mss. chrétiens.

Nous avons donc groupé, dans notre Inventaire, les mss. chrétiens, en nous aidant, pour la description des volumes, des bonnes notices du Catalogue manuscrit, et en particulier, pour les plus récentes acquisitions, des excellentes notices de M. E. Blochet.

Vingt-sept mss. ont été déposés à la Bibliothèque Nationale par M. Amélineau, qui s'est réservé le droit d'en accorder communication. Ce sont, en majeure partie, des copies contemporaines exécutées en Égypte. M. Amélineau a bien voulu nous autoriser à en faire le dépouillement (n^{os} 4770-4796).

L'âge de beaucoup de ces mss. est signalé dans les *expli-cit*; peu d'entre eux sont bien anciens; notons surtout un Synaxaire Jacobite (4869-1870) peut-être antérieur au xiv^e s.; un Hexaméron Ps.-Épiph. (4894) antérieur au xvii^e s. La plus grande partie est moderne.

Comme les vies de Saints abondent dans un pareil dénombrement, et comme il est souvent difficile de les identifier, nous nous sommes borné, pour beaucoup d'entre eux, dont le jour



340479

LSyr
B853h

Author [Brière, Maurice] (tr.)

Title Histoire de Jean le Siloite.

DATE.

NAME OF BORROWER.

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

